

Pour
l'ART



Théâtre de l'Octogone
Mardi 6 octobre 2015 à 20h00

Quatuor ARTEMIS
et Matan PORAT, piano
(Berlin)

Vineta Sareika
Gregor Sigl
Eckart Runge

Violon
Alto
Violoncelle

*Formé à la Musikhochschule de Lübeck et actuellement basé à Berlin, le **Quatuor Artemis** a travaillé notamment avec les Quatuors Emerson, Juillard et Alban Berg.*

En 1996, l'ensemble gagne les premiers prix des concours de l'ARD et de Reggio Emilio. Il répond ensuite à une invitation de la « Wissenschaftskolleg zu Berlin » (WIKO) dans le but d'approfondir son art durant encore trois ans. Après ses succès à la Philharmonie de Berlin et à la Mukikverein de Vienne en 1999, l'ensemble se produit dans toutes les salles prestigieuses d'Europe et dans les principaux festivals internationaux. En 2003, l'Association de la Maison Beethoven à Bonn lui décerne le titre de membre d'honneur pour ses mérites dans l'interprétation des œuvres du compositeur. En 2009, dans une tournée européenne, l'ensemble présente le cycle intégral des quatuors de Beethoven. En 2011, il en effectue l'enregistrement et obtient le prix de l'Académie Charles Cros. Il a réalisé de nombreux autres enregistrements. De plus, les quatre musiciens occupent une chaire professorale de musique de chambre à Berlin (Universität der Künste) et à Bruxelles (Chapelle Musicale Reine Elisabeth). L'exécution d'œuvres contemporaines et la collaboration régulière avec des artistes de renom (tels Sabine Meyer, Elisabeth Leonskaya, Jörg Widmann, notamment) représentent pour eux une source d'inspiration.

En juillet dernier, le Quatuor Artemis a eu l'immense tristesse de perdre l'un de ses membres, l'altiste Friedemann Weigle, après une longue maladie.

*C'est dans une formation de quatuor avec piano que les musiciens jouent ce soir, en s'associant avec le pianiste et compositeur **Matan Porat**. Gregor Sigl tient la partie d'alto.*

Le pianiste Matan Porat se produit au niveau international, tant en récital qu'en soliste avec orchestre, mais également comme chambriste, une passion qu'il partage avec des ensembles et des solistes prestigieux. Dans son travail de compositeur, il touche de multiples formes : mentionnons notamment des pièces pour orchestre, des concertos, de la musique de chambre, un Requiem et une Trilogie de théâtre musical.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Robert Schumann (1810 – 1856)
Quatuor en mi bémol majeur, op. 47 [27']
Sostenuto Assai – Allegro ma non troppo
Scherzo : molto vivace
Andante cantabile
Finale : vivace

Johann Sebastian Bach (1685 – 1750) / Astor Piazzolla (1921 – 1992)
Arrangement Eckart Runge
Partita pour trio [15']

Sarabande
Fuga 9
Sinfonia
Oblivion
Aria
Fughetta
Adagio
Echo : Aria da capo

Johannes Brahms (1833 – 1897)
Quatuor en ut mineur, op. 60 [33']
Allegro non troppo
Scherzo : Allegro
Andante
Allegro comodo

Robert Schumann – Quatuor avec piano en mi bémol majeur, op. 47

En parcourant la vie et l'œuvre de Schumann, on est frappé par l'intensité voire même l'exclusivité avec laquelle il s'est consacré, selon les époques, à tel ou tel genre de composition. Les premières œuvres sont dédiées au piano. Le compositeur se tourne ensuite vers le lied, puis vers la musique symphonique; il n'aborde la musique de chambre qu'avec la trentaine. L'année 1842 est celle qui voit naître ses plus grandes œuvres dans le domaine : les trois quatuors à cordes de l'op. 41, le quintette avec piano op. 44, le quatuor avec piano op. 47 et les *Phantasiestücke* pour violon, violoncelle et piano op. 88.

La première audition publique du quatuor que nous entendons ce soir eut lieu en décembre 1844 à Leipzig, avec Clara Schumann au piano. L'œuvre est dédiée au Comte Mathieu Wielhorsky, qui avait accueilli les Schumann à Saint-Pétersbourg lors de leur tournée en Russie, la même année.

Ce quatuor a parfois souffert de l'ombre portée par son aîné de quelques semaines, le quintette avec piano, dont il ne possède pas l'éclat. Une maîtrise insuffisante de l'écriture des cordes, parfois écrasées dans le grave, ou apparaissant dans un registre où la sonorité des instruments n'est pas la meilleure, en serait la cause. C'est oublier tout le rayonnement de cette œuvre, certes plus secrète, mais qui a ouvert la voie menant à Brahms et à Franck.

Alors que le *Sostenuto assai* et le *Scherzo* contiennent encore des réminiscences du *Septuor* de Beethoven et des *Romances sans paroles* de Mendelssohn, les deux derniers mouvements témoignent de la tendresse et de la fièvre schumanniennes. Dans l'*Andante cantabile* et ses cinq variations, le piano soutient simplement, en le mettant magnifiquement en valeur, le chant confié aux instruments à cordes, seuls ou par deux. Dans la dernière variation, les harmonies se figent peu à peu sur une pédale de tonique au piano, doublée par le violoncelle, qui, pour parvenir au si bémol, abaisse sa quatrième corde d'un ton. L'œuvre se conclut sur un *Finale* d'une originalité rare, sa forme inclassable échappant à tous les critères d'analyse : morceau de bravoure, foisonnant d'idées développées avec une adresse contrapuntique époustouflante.

J.S. Bach / A. Piazzolla (arrangement E. Runge) – Partita pour trio

Cette partita est un arrangement réalisé par le violoncelliste du Quatuor Artemis, qui se passionne depuis tout jeune pour la musique d'Astor Piazzolla, étant allé dans les années quatre-vingt jusqu'à Buenos Aires pour mettre la main sur les partitions du compositeur argentin, alors ignoré en Europe. Jardin secret qu'il ouvre d'abord au pianiste chilien Jacques Ammon, puis à ses collègues chambristes, pour le plus grand bonheur de ceux qui assistent aux concerts du Quatuor Artemis. Cette partita est composée de plusieurs extraits d'œuvres pour instrument à clavier de Bach (Variations Goldberg, Suite anglaise BWV 808, Sinfonia BWV 795) ainsi que de deux fragments de Piazzolla.

Johannes Brahms – Quatuor No 3, en ut mineur, op. 60

Ebauché dès 1856, alors que Brahms éprouvait pour Clara Schumann une amitié très passionnée, le quatuor en ut mineur a connu plusieurs versions successives. Après une longue introduction qui crée une atmosphère indéfinie et sombre, le premier thème de l'*Allegro non troppo* initial apparaît. Énoncé par le piano et présentant des altérations successives sur des batteries de cordes, il traduit le désespoir tragique et la douleur abrupte engendrés par cette passion inavouée. Puis vient le deuxième thème, plus clair, plus mélodique et solennel. Par son caractère moins introspectif et davantage orienté vers la narration, le *Scherzo* donne ensuite une autre tournure à l'œuvre. L'*Andante* est le mouvement le plus détendu. Les premières phrases, d'une grande beauté mélodique, offrent un thème noblement chanté au violoncelle, et les entrées successives du violon et de l'alto sont d'une merveilleuse délicatesse. Un second thème mélodique et rythmé en syncopes occupe le centre du mouvement qui se termine en réintroduisant le thème initial. L'*Allegro comodo* ramène la fièvre et les sombres agitations des deux premiers mouvements. A un premier thème lyrique et ample succède un deuxième, très chantant, puis un troisième thème, en style de choral, est entonné avec ardeur par les cordes. Il est suivi d'une réexposition et d'une *coda* qui sonne comme une libération salvatrice de toutes les passions antérieures.

Prochains concerts de la saison 2015-2016

Mardi 3 novembre 2015

Quatuor Talich

(Prague)

(Cycle 2)

W.A. Mozart – Quatuor KV 465 (Les Dissonances)

D. Chostakovitch – Quatuor No 3 op. 73

A. Dvorak – Quatuor op. 61

Mardi 24 novembre 2015

Trio Guarneri (avec piano)

(Prague)

(Cycle 1)

L. van Beethoven – Trio WoO 39

J. Brahms – Trio op. 8

F. Mendelssohn-Bartholdy – Trio op. 49 No 1

Avec le soutien de

